



## Synthèse d'Etude Unigrains

### Protéines Végétales : entre promesses et réalités

---

**Paris le 6 décembre 2021** – Les protéines sont des nutriments indispensables à l'organisme et leur contribution à son équilibre repose sur deux dimensions : quantitative (niveau d'apport) et qualitative (acides aminés essentiels). La répartition entre protéines végétales et animales évolue sous l'influence des changements socio-économiques, démographiques et culturels des sociétés. Aujourd'hui, la place des protéines animales dans l'alimentation humaine fait l'objet d'un débat mobilisant des arguments sanitaires, environnementaux (impact carbone) ou éthiques (bien-être animal). Il se manifeste notamment par le développement du flexitarisme dans les sociétés occidentales. Ce contexte renforce l'intérêt pour les protéines végétales et les substituts à la viande.

Unigrains a réalisé un cycle d'études dédiées aux protéines végétales couvrant trois angles d'analyse, dont les principaux enseignements sont les suivants :

#### ***Réintroduire des légumes secs dans notre diète***

En France, les acteurs des filières des légumes secs se mobilisent pour développer ces productions de niche à travers la structuration de filière et la mise en place de contrats pour sécuriser les approvisionnements. La communication et l'innovation sont d'autres leviers du développement d'une offre plus adaptée aux nouveaux modes de vie et dynamisent la demande. La dépendance de la France à l'importation de certains légumes secs présente des opportunités pour les acteurs domestiques, mais aussi des défis de compétitivité et de différenciation (production locale, engagements environnementaux). La valorisation en ingrédients protéiques constitue un autre débouché d'intérêt pour ces productions.

#### ***Protéines végétales, des ingrédients d'intérêt***

A l'échelle globale, le marché des matières protéiques végétales est très largement dominé par les protéines issues du blé et du soja. Les protéines de pois sont en croissance, via de nouvelles capacités industrielles construites ces dernières années, mais très sensibles à la disponibilité en matière première. Plus récemment de nouvelles sources de protéines végétales (colza, pois-chiche, haricot mungo...) sont transformées en concentrat qui présentent des propriétés fonctionnelles originales. Cette diversification des sources de protéine permet l'entrée de nouveaux acteurs sur un marché très concentré et dominé par les amidonniers. Les concentrats de protéines sont des ingrédients clés dans le développement des substituts de viande, notamment sur leur forme texturée.

#### ***Les substituts de viande, un marché effervescent***

Les substituts végétaux à la viande représentent un marché de niche dynamisé par l'arrivée de nouvelles générations de produits, une forte couverture médiatique et un intérêt des consommateurs, distributeurs et chaînes de restauration. Il attire des intervenants d'horizons diversifiés (pure players, groupes de la viande, multinationales) ce qui intensifie la concurrence. Goût et texture, capacité des chaînes de valeur à se structurer sont parmi les défis à relever pour passer d'un marché de niche à une diffusion plus large. Différentes projections d'évolution du marché des substituts de viande ont été publiées et largement relayées. Elles présentent des scénarios de croissance très différents, signe d'une forte sensibilité aux hypothèses portant sur l'évolution de la réglementation, de la parité prix et de l'acceptabilité du consommateur.

Ces trois angles d'analyse permettent de tirer plusieurs enseignements transversaux. Les protéines végétales constituent un réservoir d'innovations à explorer que ce soit au niveau des process (extraction, texturation) ainsi qu'au niveau de nouvelles catégories de produits et recettes. Les stratégies d'acteurs révèlent un caractère partenarial marqué de l'amont à l'aval notamment en lien avec les enjeux d'approvisionnement et de structuration de filière, mais aussi autour de problématiques industrielles, commerciales ou technologiques. Par ailleurs, le rôle de la puissance publique est central tant sur l'offre que sur la demande au travers de ses différents leviers d'action : régulation (ex. Novel Food), incitation (ex. subventions), et communication (ex : recommandations nutritionnelles).

Dans un contexte d'incertitude forte lié au caractère innovant du secteur, deux outils peuvent être mobilisés par une entreprise pour définir sa stratégie propre. Le premier consiste en la construction d'une expertise s'appuyant sur une veille active dans les nombreux champs à couvrir sur le sujet (technologique, réglementaire, concurrence, tendance consommateur...). Cette première étape peut suffire à forger une conviction et à motiver les investissements. Un niveau intermédiaire peut être nécessaire dans certains cas : celui de passer par la construction de partenariats dans une logique de positionnement agile et de mutualisation du risque.

***Cette synthèse est extraite d'une étude présentée lors des Rencontres d'Unigrains le 3 novembre 2021 par Céline Ansart, Etienne Jobard, Lucile Lefebvre et Eric Porcheron intitulée « Protéines Végétales : entre promesses et réalités », disponible en accès restreint sur le site [www.unigrains.fr](http://www.unigrains.fr). N'hésitez pas à nous contacter pour toute information complémentaire.***



### **A propos d'Unigrains**

Unigrains, société d'investissement spécialiste de l'agroalimentaire et de l'agro-industrie, accompagne depuis plus de 55 ans les entreprises en mettant à disposition de leurs dirigeants des solutions financières sur mesure, en fonds propres et quasi-fonds propres, ainsi que son expertise sectorielle reconnue. Unigrains gère aujourd'hui environ 1 milliard d'euros, et est partenaire de près de 100 entreprises, intervenant à différents stades de leur développement, notamment lors de réorganisation du capital, d'investissements stratégiques et d'opérations de croissance externe.

Pour plus d'information : [www.unigrains.fr](http://www.unigrains.fr)

### **Contact presse :**

- Ari Levine / [alevine@unigrains.fr](mailto:alevine@unigrains.fr) / +33 (0)6 69 20 79 19